

La diversité s'affiche à Villejuif

VAL-DE-MARNE. Mis en vedette par le photographe JR, les portraits de 96 habitants du quartier des Hautes-Bruyères égaient les murs du quartier.

Etre fier de la diversité de son quartier au point d'avoir sa photo placardée sur les murs? A Villejuif (Val-de-Marne), aux Hautes-Bruyères, 96 habitants n'ont pas hésité. Leurs portraits habitent les façades des ensembles en prévision de la fête de quartier, le Festi-Bruyères, qui se déroule aujourd'hui. Le projet s'intègre aussi dans une expérience artistique mondiale, intitulée Inside Out. Une action menée par le photographe et vidéaste français, JR, internationalement connu pour ces expositions de portraits dans les rues du monde entier, de la Chine au Brésil*. Objectif : valoriser les habitants des quartiers et leur territoire.

Une « identité collective »

L'idée d'associer les Hautes-Bruyères (1 800 habitants) à cette expérience est venue d'Ivan Guibert. « Je l'ai proposée lors d'une réunion du collectif des habitants. J'ai l'occasion, de par mes activités, d'être en contact avec JR », explique ce Villejuifois qui travaille au service événements et actions culturelles d'une ONG.

Depuis plusieurs années, la ville accompagne l'émergence d'une « dynamique humaine » dans ce quartier populaire. « Nous travaillons beaucoup sur la création d'une identité collective valorisante », précise Myriam Escaffit-Diddani, chef de projet. Un collectif d'artistes, la Fabrik, qui s'est chargé des séances photo. Son directeur, Gabriel Lebrun, jubile. « On a fait les VRP sur le trottoir pour inciter les habitants à le faire. Ça a créé des contacts, c'était aussi le but. »

CHRISTINE MATELIS (C.M.)

« Nous restons modestes »

MONIQUE • 63 ans

« Cette exposition reconnaît à chacun une place dans le quartier, les gens y ont tous un rôle. Ça le personnalise aussi. A travers ces portraits, nous ne faisons pas du communautarisme, on tente simplement de montrer que la diversité est un atout. Pour autant, ce n'est pas le royaume des Bisounours. Nous avons encore des problèmes de délinquance, d'incivilités que l'on n'arrive pas à traiter. Nous restons modestes, mais cette exposition marque une étape importante. »



(I.P./CHRISTINE MATELIS)

« Il y a vingt ans, je m'enfermais chez moi »

MONETTE • 43 ans

« Voir ce mélange de population, c'est vraiment merveilleux. Certains habitants regrettent aujourd'hui de ne pas avoir posé. L'exposition a indéniablement participé à constituer de nouveaux liens entre nous, même si tous les problèmes ne sont pas réglés. C'est aussi une façon de prouver que le quartier a bien changé. Il y a vingt ans, lorsque je rentrais du travail, je m'enfermais chez moi. Aujourd'hui, je reste parfois à discuter dehors jusqu'à 22 heures, avec des voisins dont certains sont devenus... »



(C.M.)



VILLEJUIF (VAL-DE-MARNE), HIER. Les façades ont été décorées de portraits des riverains en prévision de la fête du quartier qui se déroule aujourd'hui.

« Différentes origines peuvent s'entendre »

CÉLINE • 41 ans



(I.P./C.M.)

« Je connaissais un peu le travail de JR. C'était assez séduisant de faire la même chose chez nous. Mes deux filles ont également leur portrait dans la cité. On montre que des gens de différentes origines peuvent s'entendre. Il n'y a pas que des problèmes de délinquance aux Hautes-Bruyères. Les gens... »

« Ça casse les codes »

JÉRÉMIE • 20 ans

« Je suis jeune, mais, paradoxalement, je suis aussi l'un des plus anciens habitants des Hautes-Bruyères. J'y suis né, j'en connais le moindre recoin. Du coup, je n'étais pas effrayé par le fait d'avoir ma tête collée sur les murs du quartier. L'initiative m'a tout de suite intéressé, car elle casse les codes de la stigmatisation. Certains pensent qu'un seul type de population réside dans les cités. Nous prouvons le contraire. Chez nous, il y a vraiment de tout. »



(I.P./C.M.)